

Mode et recyclage

Transcription

Extrait du *7 milliards de voisins* du 24/12/2018 (chronique « L'Afrique qui gagne »)

Anny Darlène Ndorimana :

Bonjour ! Je suis Anny Darlène Ndorimana. Je suis Burundaise, j'ai 26 ans et je suis fondatrice d'une entreprise de recyclage.

Je fais la récupération et le recyclage des emballages plastiques, pour en faire des objets de mode et de récupération.

[Musique de fond]

Au départ, j'ai [étudié] le Droit en fait et j'ai aimé la protection de l'environnement. Et j'ai été dans une association des jeunes professionnels.

J'ai d'abord eu une mauvaise expérience avec le sac plastique pour faire un feu pour la cuisson. Et depuis ce jour, j'ai des allergies : j'ai toujours du mal à respirer le matin, et tout ça. Et je me suis dit : il faut que je commence à m'intéresser aux effets néfastes de ce plastique. C'est là que j'ai commencé avec les recherches du plastique et des bouteilles en plastique.

En 2014, à Gatunguru, c'est plus au Nord de la capitale de Bujumbura, y'a eu une inondation. Et quand je faisais les recherches, j'ai vu que les plastiques, lorsqu'ils bouchent les tuyaux de canalisation, ils peuvent causer [des] inondations. Je me suis dit : il faut que je me lance dans cette bataille !

J'ai toujours été environnementaliste, j'ai toujours aimé ce qui est de la protection de l'environnement. Mais là, je me suis dit : il faut que je me focalise beaucoup plus sur la récupération des bouteilles en plastique et sachets en plastique.

Alors, j'ai commencé bien sûr timidement, dans ma chambre avec des essais. Et après, j'ai commencé à faire des produits comme la décoration des sandales, des bijoux : comme les bracelets, les boucles d'oreille.

Et maintenant, je fais aussi la décoration des tableaux, des poufs en plastique. Et c'est là alors que je me suis lancé, j'ai commencé à chercher des clients timidement, en montant petit à petit et maintenant je suis arrivé à une entreprise !

Emmanuelle Bastide :

Comment trouvez-vous le plastique recyclé ?

Anny Darlène :

Je cherche les gens, pour faire le ramassage. Et puis, je place des poubelles, dans des bureaux. J'ai déjà placé des poubelles dans les bureaux d'ADISCO, c'est une ONG locale, chez nous. Et dans les familles, je leur dis : « Ne brûlez pas les plastiques, ne jetez pas les plastiques ! Amenez-les-moi, je passe les vendredis pour les prendre. »

Emmanuelle Bastide :

Qu'est-ce qu'on vous répond ?

Anny Darlène :

Certains ne comprennent pas [*Elle rit*] Et d'autres disent : « Ok, bon, toi on te connaît avec tes sachets, on t'amène », sans bien comprendre.

Emmanuelle Bastide :

Vous donnez de l'argent en échange ?

Anny Darlène :

Pour les bouteilles en plastique, je paye. Je paye les gens pour le ramassage, parce que ce sont des gens que je ne connais même pas. Qui font le ramassage, les poubelles. Et puis je dis : « Je vous propose de l'argent et allez, amenez-moi des bouteilles. », voilà.

Emmanuelle Bastide :

Et ensuite, que faites-vous de ce plastique ?

Anny Darlène :

Les sachets, je les découpe et je les tisse à la main. Et pour ça, j'ai formé sept femmes pour le tissage.

Actuellement, je porte deux bracelets, qui sont faits dans les bouteilles en plastique.

Emmanuelle Bastide :

Super beau ! Avec des perles, qui sont cousues sur un cercle récupéré d'une bouteille plastique.

Anny Darlène :

Ah oui, c'est une bouteille plastique découpée en petits morceaux. Et je couds dessus, avec des perles. Et actuellement, je porte aussi une broche, que j'ai faite avec des sachets plastiques : certains tissés, d'autres en forme de fleurs.